



Réserve à faible rayonnement sur l'île de Texel, début juin 2023

LES DERNIERS REFUGES DES OISEAUX DE MER

Partout sur la Terre, les oiseaux, symboles de liberté et de joie, disparaissent et, si nous ne cessons pas de les tuer, ils n'animeront plus jamais nos cieux et nos imaginations. Ce sont les sternes, les mouettes, les avocettes, les fous de Bassan, les stercoraires, les guillemots, les macareux, les huîtres, les canards, les oies, les barges, les faisans, les pies, les bécasseaux sanderling, les cigognes, les grues, les pélicans, les hérons, les cygnes, les plongeurs, les moineaux, les pigeons, les carouges à épauettes, les chouettes, les hiboux, les cormorans, les grèbes, les bécasseaux variables, les corneilles, les corbeaux, les aigles à tête blanche, les faucons, les vautours, tous disparaissent des paysages de nos maisons, de nos forêts, de nos côtes maritimes et de nos esprits. Ce phénomène fait rarement la une des journaux, et un monde habitué à des ressources en constante diminution et à une vie qui s'amenuise n'y a pas prêté attention. L'avertissement du Printemps Silencieux, qui a retenti il y a soixante ans comme un coup de trompette, est passé d'une situation d'urgence tout au long de l'année au rituel presque insignifiant de la Journée de la Terre, célébrée une seule fois par an.

Mais au printemps dernier, en mai et juin, le monde a été réveillé par des récits choquants et des photographies déchirantes d'oiseaux de mer morts qui jonchaient leurs aires de reproduction dans tout l'hémisphère nord, et plus particulièrement dans la réserve naturelle de De Petten, sur l'île de Texel, aux Pays-Bas, où des cadavres de sternes caugek jonchaient le sol comme si elles étaient tombées mortes du ciel en plein vol :



Île de Texel, début juin 2022

Par réflexe, les ornithologues et les organisations de protection des oiseaux se sont dit et ont dit au monde entier : « Ça doit être la grippe aviaire », et ils ont revêtu des combinaisons et des masques de protection pour se promener dans les cimetières aviaires avec leurs collecteurs de spécimens et leur matériel d'analyse, tout en ignorant les signes évidents qui prouvent le contraire. La grippe aviaire, ont-ils déclaré, est tellement contagieuse et mortelle qu'elle fait le tour du monde en quelques jours, se propage comme l'eau entre les espèces et tue des colonies entières en quelques semaines. Tout en ignorant le fait que deux colonies néerlandaises de sternes Sandwich, situées à seulement 20 miles l'une de l'autre au cours de la même saison de reproduction, ont connu des résultats totalement différents : Waterdunen, dont les 7 000 oiseaux nicheurs ont été complètement anéantis, et Yerseke Moer, dont la colonie plus petite n'a connu aucune mortalité. Qu'en France, 3 000 sternes caugek du Platier d'Oye ont été entièrement tuées, tandis que des milliers de couples de sternes caugek du Polder de Sébastopol n'ont pas été touchés par la maladie ! Que la grippe aviaire est une maladie d'automne et d'hiver et qu'elle n'a jamais été observée au printemps ou en été. Et qu'elle n'avait jamais touché autant d'espèces d'oiseaux en même temps.

Il ne s'agissait pas de la « grippe aviaire », mais d'une maladie due aux radiations émises par les tours de téléphonie mobile, comme je l'ai expliqué dans ma lettre d'information du [28 juillet 2022](#). Dix-huit nouvelles antennes 4G avaient été ajoutées à trois tours cellulaires situées à De Petten, dans le territoire où les oiseaux se reproduisaient, quelques jours avant qu'ils ne commencent à mourir. De plus, un grand nombre d'autres antennes et pylônes étaient dirigés vers la réserve depuis l'autre côté d'une voie de navigation très fréquentée, dont le trafic faisait un usage intensif de ces antennes. Alors que Yerseke Moer n'accueille aucune tour de téléphonie mobile, a beaucoup moins d'antennes braquées sur elle et se trouve dans un endroit isolé, loin d'un grand port et d'une voie de navigation.

De même, en France, des dizaines de nouvelles antennes 4G et 5G venaient d'être ajoutées à des pylônes à proximité et dans la réserve du Platier d'Oye, située près du port de Calais, alors que le

Polder de Sébastopol se trouve sur une île isolée, sans pylônes, avec peu de résidents humains ou de visiteurs et loin de tout trafic maritime.

Un an après

En août 2022, les chercheurs ont été étonnés de constater que 600 couples de sternes caugek — dont certains au moins provenaient des colonies qui avaient été anéanties — avaient décidé de retenter leur chance si tard dans la saison. Ils ont pondu leurs œufs et élevé avec succès au moins 300 jeunes oiseaux en juillet et en août dans un nouvel endroit de l'île de Texel, une plage de la digue de sable du Prince Hendrik, propriété de la compagnie des eaux, Hoogheemraadschap Hollands Noorderkwartier (HHNK). Au printemps 2023, la digue de sable du Prince Hendrik accueillera près de 3 000 couples reproducteurs de sternes caugek, tandis qu'une deuxième réserve, l'île De Blik dans le Haringvliet, comptera plus de 2 000 couples reproducteurs. Ces deux colonies, et cinq autres plus petites, totalisent environ la moitié du nombre de sternes caugek des années précédentes. Elles prospèrent, mais toutes les zones de reproduction désastreuses du printemps dernier, dont beaucoup étaient des zones de reproduction pour cette espèce depuis des années, voire des décennies, ont été abandonnées. « *Il est frappant de constater que les zones de colonies qui ont été fortement touchées par la grippe aviaire l'année dernière sont restées vacantes cette année, y compris celles de Waterdunen (ZL), Wagejot et De Petten sur Texel (NH), Griend et De Putten près de Camperduin (NH)* », [a écrit Ruud Van Beusekom](#) de Vogelbescherming Nederland (BirdLife Pays-Bas) le 5 juin 2023.

Aujourd'hui, tout le monde suppose que les oiseaux qui nichent avec succès cette année ont acquis une immunité contre le virus de la grippe H5N1. Or, les zones choisies cette année par les sternes caugek sont des zones à faible rayonnement. La digue de sable du Prince Hendrik, le seul lieu de reproduction de ces oiseaux cette année sur l'île de Texel, est la plage la plus calme et la moins fréquentée de l'île. Les antennes les plus proches se trouvent à environ 3 kilomètres et, en raison du faible nombre de visiteurs et de bateaux, elles sont peu utilisées et émettent peu de rayonnement. De même, De Blik, dans le Haringvliet est une île sans habitants ni antennes, située dans une voie navigable fermée et visitée par peu de navires.

Une autre anomalie non expliquée par les chercheurs est le fait que l'enlèvement de tous les oiseaux morts des colonies l'année dernière a augmenté la mortalité : « L'année dernière, il est apparu que la collecte des carcasses dans les colonies avait un effet négatif sur la propagation de la grippe aviaire », [a écrit Odessa Langeveld](#) le 12 mai dernier. En d'autres termes, le fait de laisser pourrir les carcasses infectées par le virus sur les sites de reproduction a *diminué* la propagation de la maladie, tandis que leur enlèvement l'a *augmentée*. Mais personne ne tient compte du fait que les équipes de travailleurs qui enlevaient quotidiennement les carcasses portaient et utilisaient des téléphones portables, qui non seulement émettaient eux-mêmes des radiations, mais obligeaient les antennes-relais situées sur le site ou à proximité à être continuellement actives.

Il convient de rappeler qu'il n'a jamais été démontré que la grippe, que ce soit chez l'homme, les animaux ou les oiseaux, était une maladie contagieuse. En 1918, au plus fort de la grippe espagnole, les tentatives des équipes médicales de Boston et de San Francisco pour démontrer la nature contagieuse de la grippe se sont soldées par un échec total et retentissant. Ces expériences sur l'homme ont été publiées dans le [Journal of the American Medical Association](#), le [Boston Medical and Surgical Journal](#) et les [Public Health Reports](#). Les expériences menées sur les chevaux ont été publiées dans le [Veterinary Journal](#).

Les chapitres 7, 8 et 9 de mon livre, [*L'arc-en-ciel invisible : L'histoire de l'électricité et de la vie*](#), sont consacrés à un examen complet et détaillé de l'histoire et de la science de la grippe. Le chapitre 16, le plus long du livre, est consacré en partie aux effets des radiations électromagnétiques sur les oiseaux. Je suggère à toutes les organisations de protection des oiseaux d'acquérir mon livre et de le lire attentivement.

Je reçois des rapports d'observateurs du monde entier sur la disparition d'oiseaux des côtes maritimes après la construction d'antennes-relais. Hier encore, par exemple, Manju Carrow m'a envoyé cet e-mail au sujet d'une nouvelle tour Verizon sur un cap tranquille de Floride :

« Je suis allé à Cape San Blas, en Floride, la semaine dernière. Entre avril 2022 et le 11 juin 2023, ils ont ajouté une tour cellulaire sur le cap. Il est vrai qu'il y en a deux à proximité, mais pas directement sur le cap. J'y suis allé 5 fois depuis 2020. Le cap n'a que des maisons et quelques petits magasins, pas d'hôtels. Sur toutes les plages où je suis allé, il y a beaucoup d'oiseaux sur la plage. Pour la première fois sur une plage, je n'ai pas vu les petits bécasseaux et autres oiseaux qui courent habituellement sur la plage lorsque les vagues sortent pour picorer les insectes. J'en ai parlé à un habitant et il s'est rendu compte de la même chose, mais il ne l'avait pas remarqué. Bien sûr, le premier jour, lorsque j'ai réalisé que je n'avais vu que deux oiseaux de toute la journée, j'ai immédiatement pensé à la nouvelle tour ».

Si vous êtes lié à une organisation de conservation des oiseaux, veuillez transmettre ce bulletin, ainsi que le bulletin de l'année dernière intitulé "[Les oiseaux de l'île de Texel](#)", à ses responsables et à son conseil d'administration, et demandez-leur de me [contacter](#). Et à tous, envoyez un courriel à [Ruud Van Beusekom](#) et [Marieke Dijksman](#) de BirdLife Netherlands et dites-leur de se réveiller face aux radiations qui tuent leurs oiseaux, et de travailler avec nous pour y mettre fin !

Arthur Firstenberg
President, [Cellular Phone Task Force](#)
Author, [The Invisible Rainbow: A History of Electricity and Life](#)
Administrator, [International Appeal to Stop 5G on Earth and in Space](#)
Caretaker, [ECHOEarth \(End Cellphones Here On Earth\)](#)
P.O. Box 6216
Santa Fe, NM 87502
USA
téléphone : +1 505-471-0129
info@cellphonetaskforce.org

21 juin 2023

Ce travail et ces bulletins d'information sont entièrement financés par des dons de particuliers. Nous n'avons aucune autre source de financement. La Cellular Phone Task Force est une organisation à but non lucratif de type 501(c)(3) et les dons des résidents américains sont déductibles des impôts. Notre numéro d'identification fiscale est le 11-3394550.

DONATION

Les 58 dernières lettres d'information, y compris celle-ci, peuvent être consultées et partagées sur [la page des bulletins d'information](#) du groupe de travail sur la téléphonie cellulaire.

S'ABONNER